

# Marsat, une histoire

Marsat occupe un coteau entouré de ruisseaux, au pied des volcans de la chaîne des Puys et doit sa renommée à l'existence d'un prieuré clunisien.

Pour certains, son nom est d'origine celtique et signifie territoire où coulent les eaux abondantes. Pour d'autres, il vient du patronyme latin Martius.



Vierge noire en majesté (XII<sup>e</sup> siècle)



Croix de l'ancien cimetière (XVI<sup>e</sup> siècle)



Le Christ apaisant la tempête (vitrail XIX<sup>e</sup> siècle)



Tour du château



Grande fontaine (XVI<sup>e</sup> siècle)



Cloître



Chevet, église Notre-Dame de l'Assomption



Chapiteaux du cloître

Dès le IV<sup>e</sup> siècle, Marsat possède un sanctuaire marial qui suscite déjà un pèlerinage. Selon la tradition saint Priest, évêque de Clermont, fonde au VII<sup>e</sup> siècle un monastère de femmes pour veiller sur de précieuses reliques de la Vierge. Celui-ci semble relever au IX<sup>e</sup> siècle de l'abbaye de Mozac puis à partir de 1095 de Cluny. Au Moyen Age le bourg se développe autour du couvent et du château protégés chacun par leur enceinte. Une population de laboureurs et de petits artisans trouve alentours, sur les terres, prairies et vignes, les ressources nécessaires à ses besoins. En 1465, Louis XI, en lutte contre la ligue du Bien public, séjourne à Marsat et instaure une messe journalière en l'honneur de Notre-Dame de Marsat. Le prieuré compte alors douze à quinze moniales issues de l'aristocratie locale. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Marsat reçoit François I<sup>er</sup> puis subit de lourdes pertes humaines et matérielles lors des guerres de Religions, avant de

connaître à partir du XVII<sup>e</sup> siècle une remarquable prospérité qui touche non seulement le couvent mais aussi le bourg où s'installent des notables riomois. A la Révolution, après le départ des religieuses, la vente du couvent comme bien national à 39 acquéreurs différents explique le démantèlement du cloître. Certains éléments vendus en 1917 sont conservés aux Etats-Unis. A partir des années 1970, l'ancien bourg vigneron orienté vers les cultures maraîchères et arbustives opère une mutation en devenant l'une des communes résidentielles du pays riomois. Dans un vallon champêtre, cette agglomération de près de 1 200 habitants s'étend le long des routes de Volvic et Riom et conserve le charme d'un village. Depuis les années 1990, la mise en valeur de l'ancien prieuré participe à la qualité du cadre de vie. Marsat, sanctuaire marial sur le chemin de Saint-Jacques, est classé Site clunisien.

## Un circuit

- Départ du parking situé à côté de la mairie.
- Prendre l'impasse des Écoles, tourner à droite rue du Belvédère.
- Prendre la troisième rue à gauche puis à droite rue du Midi.

### 1 Ancienne maison vigneronne.

Au n° 1, maison avec escalier extérieur, cuvage au rez-de-chaussée et habitation au premier. Fenêtre sur appui mouluré.

- Prendre à gauche, rue Basse.

### 2 Ancienne maison vigneronne.

Au n° 3, demi-croisée Renaissance, avec traverse moulurée. Toiture à faible pente et tuiles rondes.

- Prendre à droite, rue de la Treille.

### 3 Maison avec remplois Renaissance.

Au n° 10, fenêtres moulurées du XVI<sup>e</sup> siècle. Baies avec arc en anse de panier. Vestiges probables du château.

- Tourner à droite, rue de la Grande-Fontaine.

### 4 Grande fontaine (1547) dite Notre-Dame de Pitié.

Source abritée dans une niche voûtée en plein cintre, flanquée de pilastres ; surmontée d'une croix et de deux statues de saintes. Au fond statue de la Vierge à l'Enfant. (ISMH\* 1926). Dans le même alignement : un lavoir et un abreuvoir.

### 5 Château.

A l'origine, important château composé de quatre tours et de deux fortins avancés. Résidence des seigneurs de Marsat aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle, incendiée pendant les Guerres de religion et démantelée à partir de la Révolution. Il ne reste que deux tours. Demi-croisées du XVI<sup>e</sup> siècle à traverse et chambranle moulurés.

- Poursuivre jusqu'à la place de l'Eglise.
- Monument aux morts de la Grande Guerre.

### 6 Église Notre-Dame de l'Assomption (ISMH 1971).

A l'extérieur : clocher (1780) dont la flèche a été supprimée à la Révolution. Portail : deux chapiteaux historiés ; l'un représente le Christ en gloire, et l'autre, peu

lisible, Les Saintes Femmes au tombeau. Deux statues en pierre de Volvic de la Vierge à l'Enfant (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle).

Eglise à deux nefs : l'une au nord pour les religieuses du prieuré, l'autre au sud pour les paroissiens. Au nord, nef du XI<sup>e</sup> siècle, chœur carré du XVI<sup>e</sup> siècle. Roue de cire votive (fil refait en 1939). Maquette tactile de l'église et des bâtiments conventuels (2006).

Chapelle de la Vierge : Vierge noire en majesté du XII<sup>e</sup> siècle (MH\* 1899).

Trésor : Christ en croix du XV<sup>e</sup> siècle ; une croix, deux flambeaux d'Adam Pijard (XVII<sup>e</sup> siècle) (MH 1904) ; couronnes de la Vierge et de l'Enfant offertes par les habitants (1939)

Chapelle du Rosaire : Vierge en majesté du XVII<sup>e</sup> siècle (MH 1911). Culots sculptés : Lièvre et Homme à face de dogue.

Au sud, nef du XII<sup>e</sup> siècle voûtée d'ogives et dotée d'un chœur polygonal au XIV<sup>e</sup> siècle. Chapiteau-bénitier des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (MH 1963). Maître-autel : retable en bois doré du XVII<sup>e</sup> siècle (MH 1963).

### 7 Croix (MH 1913).

Au chevet de l'église, croix de l'ancien cimetière (XVI<sup>e</sup> siècle). Trace d'un écu à la base du fût. Branches terminées par des feuillages et reliées entre elles par des volutes. Sur une face le Christ entre la Vierge et saint Jean, sur l'autre une Vierge de pitié.

### 8 Porte de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Reste des bâtiments monastiques très remaniés. Ouverture cintrée encadrée de pilastres à chapiteaux doriques. Cartouche avec inscription *Haec est regina virginum* (Celle-ci est la reine des vierges). Niche avec fronton qui devait contenir une statue. Deux écussons : famille Talleyrand-Périgord-Chalais.

- Revenir place de l'Eglise et prendre à droite l'impasse du Cloître.

### 9 Vestiges du cloître (fin XII<sup>e</sup> siècle).

Galleries initialement voûtées d'arêtes. Suite d'arcades en plein cintre reposant sur des doubles colonnettes. (chapiteaux à crochets). (ISMH 1925) Restauré en 1990. Fontaine.

- Poursuivre jusqu'à la rue du Couvent.

### 10 Remplois d'éléments sculptés (XVI<sup>e</sup> siècle).

Au n°5, une salamandre, bûchée et deux candélabres (remplis de l'ancien château).

### 11 Blason en remploi (1651).

Au n°6, blason, entouré de feuillages, représentant trois lionceaux couronnés (armoiries de la famille Talleyrand-Périgord).

- Prendre la rue du Couvent puis à gauche la rue des Cascades.

### 12 Moulin.

Vestiges d'un des cinq moulins de Marsat.

### 13 Cascades et passage à gué.

Ruisseau provenant de la source de la Palle qui alimentait les moulins de Marsat.

### 14 Fontaine en rocaille (XIX<sup>e</sup> siècle).

Niche réalisée en blocs de pouzzolane. Borne avec mascarons à tête de lion (1889).

### 15 Point de vue.

Depuis le parking, vue sur l'ancien jardin du couvent transformé en petits jardins potagers.

- Prendre à gauche Grande-Rue.

### 16 Grande porte (XVII<sup>e</sup> siècle).

Portail d'entrée du couvent à arc en anse de panier flanquée de pilastres qui supportent une corniche moulurée. Deux niches aujourd'hui vides et les armoiries bûchées du couvent. (ISMH 1931)

- Revenir sur ses pas et prendre à gauche la rue du Petit-Coudet, puis à gauche le passage des Caves.

### 17 Fontaine (1889).

Borne avec mascarons à tête de lion et bac abreuvoir en pierre.

- Prendre à droite rue de la Tour.

### 18 Deuxième tour du château.

- Prendre à gauche rue du Château.

### 19 Fontaine (1889).

Comparable à la précédente.

- Prendre à droite rue des Tilleuls, à droite rue du Belvédère et enfin à gauche impasse des Écoles.

\* MH : classé Monument Historique.

\* ISMH : inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.



